

NATHAN

Mathieu Bouvier

Offrez-vous un pronom personnel de la deuxième personne du pluriel.

Aura sociale optimisée. Léger. Peu encombrant. Taille standard. Sans fil. Discret. Tient dans la tête. Sans effort. Souple. Résistant.

Un visage dont vous seriez le héros ? Emportez-le partout. Matériau résilient. Intelligence à mémoire de forme. Viabilité.

Une sauvegarde complète de vos nuits ? Récupération de rêves anciens, sans rupture de code temporel.

Un revenu d'existence ?

Nathan est ce genre de type qui devine les besoins de chacun et connaît les moyens d'y pourvoir. Il n'a qu'à faire jouer quelques liens. Son prix est modique, et le service rendu est inestimable. Afin de patienter agréablement, car la recherche prendra tout de même quelque temps, il vous recommande un hôtel où il n'est qu'à décrire la chambre désirée pour l'obtenir.

Vous l'attendrez là.

Victime d'espionnage dans votre sommeil : des drones viennent vous filmer pour comparer les pertes de signal.

Vous allez au rêve comme en excursion, chercher une pièce à conviction : un bois flotté, poli comme un mollet.

Au hasard des rues vous croisez une jeune personne que vous aimez aussitôt, vous connaissez à l'avance le toucher de sa peau, comme de la soie.

Vous arrivez juste à temps à l'arrêt, mais ça n'est pas le bon tramway, vous dit une dame âgée. Celui-ci est affrété pour une embauche de sans-papiers. Elle dit qu'on ne devrait pas être autorisé à se plaindre de la langue qui nous a donné la parole. Est-ce que les sourds se plaignent de leurs mains ?

Ceux qui viennent à votre rencontre surgissent du point de fuite que fait une route photographiée.

Dans un dernier souffle est proche, il faut vous rendre à l'évidence.
Sans vous défendre.

Chaque fin de nuit a lieu une demi-seconde avant l'annonce.

Les mots vous reviennent d’eux-mêmes, comme dire Salut pour la toute première fois, sans avoir le nom ni l’adresse.

Et pourtant, ça fait mouche.

Vous attendez Nathan, sept jours durant.

Les retards en affaires sont toujours le fait de trop nombreux intermédiaires.

Pantin, 2012.